

# Le malaise des associations caritatives face à la générosité pour la cathédrale

Alors que des dons importants ont été annoncés pour la reconstruction, la Fondation Abbé Pierre, ATD Quart Monde ou l'Armée du salut rappellent qu'elles manquent de moyens

Victor Hugo remercie tous les généreux donateurs prêts à sauver Notre-Dame de Paris et leur propose de faire la même chose avec les Misérables. Ce Tweet de l'essayiste Ollivier Pourriol, posté mercredi 17 avril et relayé plus de 16 000 fois, a trouvé écho parmi les bénévoles et responsables des associations qui luttent contre la précarité et la pauvreté. Ces mots résumant leur sentiment ambivalent face au flot d'argent qui se déverse pour reconstruire la cathédrale parisienne ravagée par les flammes, lundi 15 avril en fin de journée.

« Bien sûr, la générosité pour rebâtir Notre-Dame est légitime, c'est un trésor national, souligne Florent Gueguen, directeur de la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS), qui réunit 800 organisations. Mais on aimerait que cet élan aille aussi vers les gens plus démunis, la solidarité, c'est un autre trésor national. »

La FAS rappelle que, en 2018, toutes les associations caritatives ont connu une réduction des dons,

d'en moyenne 4,2 %, selon le baromètre de France générosités, une baisse inédite depuis dix ans. Mais la chute a été beaucoup plus sévère pour les fondations éligibles à la réduction de 75 % sur l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) : la transformation, en 2018, de celui-ci en impôt sur la fortune immobilière (IFI) a divisé par trois le nombre d'assujettis, tombé de 358 000 en 2017 à 120 000 l'an passé, et fait chuter leurs dons de 54 % aux fondations, soit une perte de 130 à 150 millions d'euros.

## « On peut détruire la misère »

C'est ce qui a fait réagir la Fondation Abbé Pierre : « 400 millions [d'euros] pour Notre-Dame, merci à KeringGroup, Total, LVMH pour votre générosité : nous sommes très attachés au lieu des funérailles de l'abbé Pierre. Mais nous sommes également très attachés à son combat. Si vous pouviez abonder 1 % pour les démunis, nous serions comblés. » L'enterrement de l'abbé Pierre a été célébré dans la cathédrale de Paris, le 26 janvier 2007.

« On ne peut s'empêcher de pen-

ser cela quand on voit les associations qui, sur le terrain, luttent avec de très petits moyens pour venir en aide aux sans-abri, mais on sait les Français généreux. La générosité des grands donateurs étant plus fragile, cela repose les questions fiscales et de la redistribution », souligne Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé Pierre, qui rappelle que les dons venus le plus souvent de particuliers modestes financent 98 % de leurs actions. Ce sentiment est partagé par Samuel Cop-

pens, porte-parole de la fondation de l'Armée du salut : « Bien sûr, cette générosité est essentielle, mais elle nous interroge quand on se bat au quotidien avec trois francs six sous pour sortir les gens de la rue ; elle ne doit pas s'exercer au détriment des gens. Nos dons se sont réduits de 2,8 % en 2018 car nous avons de petits donateurs, et sans doute encore plus en 2019. »

« Cet élan de toute la société pour rebâtir Notre-Dame est formidable, s'enthousiasme Claire Hédon, la présidente d'ATD Quart Monde, mais on se pose des questions sur notre capacité à faire bouger la société sur la pauvreté, à convaincre nos hommes politiques de l'urgence de la combattre. On ne demande pas la charité, mais l'accès au droit pour tous. » Claire Hédon fait sienne la déclaration du député Victor Hugo devant l'Assemblée nationale, le 9 juillet 1849 : « Je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. » ■

ISABELLE REY-LEFEBVRE

« ON SE POSE  
DES QUESTIONS SUR  
NOTRE CAPACITÉ  
À FAIRE BOUGER  
LA SOCIÉTÉ  
SUR LA PAUVRETÉ »

CLAIRE HÉDON  
présidente d'ATD Quart  
Monde